

Séquence IV - Une Enfance pendant la guerre

Séance 9

Quelle est la place du lecteur, dans une autobiographie ?

1. Une oreille bienveillante

↔ Avec le pacte autobiographique, le lecteur s'engage à croire ce qu'il lit. [Ainsi, il devient un auditeur de confiance : l'auteur peut lui raconter son histoire en toute sécurité : sa parole sera lue, crue, et comprise.] Qui aurait pu croire que des camps comme ceux des Khmers Rouges pouvaient encore exister dans les années 70 ? C'est un croyable... Et pourtant, nous ne remettons pas en cause la parole de Loung Ung dans son autobiographie *D'abord Ils Ont Tué Mon Père*.

2. Un historien, un chercheur en quête de vérité

↔ Puisque ce qu'il lit est une vérité (celle de l'auteur), [le lecteur peut se servir du texte autobiographique, comme d'un document historique qui complètera son savoir à propos d'une période.] En effet, la lecture de *La Nuit* d'Elie Wiesel, ou d'*Une Vie* de Simone Veil permet de mieux connaître la vie dans les camps d'extermination, car ils offrent le point de vue de prisonniers.

3. Un partenaire

↔ L'autobiographie se définit, entre autres par son point de vue interne : tout est écrit à la première personne, voix de l'auteur-narrateur. [Ce point de vue interne facilite le processus d'identification du lecteur : celui-ci se met plus aisément à la place du narrateur que dans un texte à la 3e personne.] Il devient alors un partenaire de l'auteur : il adopte son point de vue, ses sentiments, ses sensations. Lire une autobiographie comme *Persepolis* de Marjane Satrapi, c'est essayer de se mettre à la place d'une adolescente iranienne qui grandit en temps de répression.

Méthode d'écriture :

↔ Un paragraphe commence toujours par un alinéa.

[argument]

Emploi du vocabulaire spécifique de la littérature et de la grammaire.

Verbes majoritairement conjugués au présent de l'indicatif

Emploi des connecteurs logiques

Justification de l'argument par un exemple précis, issu de l'Histoire, des arts ou de l'actualité